4 décembre 2019 :
un souvenir maléfique

Inspiré d'une histoire vraie

4 décembre 2019 :
un souvenir maléfique

Inspiré d'une histoire vraie

4 décembre 2019

Il y a 5 ans, 4 décembre 2019, je me levais à 6h du matin. À 7h30, je suis parti de chez moi pour aller au collège. Moi, en classe de troisième, ayant avoir un devoir surveillé d'histoire-géo emc et de technologie. Alors que le 3 décembre 2019, j'avais trop de devoirs à faire pour aujourd'hui. Mais pire encore, je me retrouve face à mes copies de devoir surveillé. J'avais commencé par l'histoire géographie emc dans un premier temps. Je m'en suis sorti grandi grâce à cette matière. Et d'autre part, l'un des sujets les plus inévitables : la technologie. Cette matière qui m'a donné la phobie scolaire depuis le début de la 6ème, et même, aux sujet des maisons passives. Quand je suis sorti des devoirs surveillés, je me suis dit que je n'ai rien réussi après les devoirs surveillés. Durant mes cours de maths, je me suis dit que l'histoire géographie emc avait bien fonctionné. Alors que pour la technologie, je me sentais vide... Vide de l'intérieur par rapport aux QCM par ordinateur ou par copies. Après que je soit sorti de l'école, ma mère, me disait : « QU'EST-CE QUE S'EST LA QUESTION LA PLUS DURE ?! ». Me ressentant de plus en plus peureux à cause d'un devoir de technologie toute la journée... Après mon repas de midi, et de tous mes devoir faits pour demain, je suis allé faire du tennis dans mon club. Durant ma journée au club de tennis, je me suis ressenti relaxé, détendu, lâché prise, remplit de joie, de force, de bien-être, de renforcement pour demain. Et dès que je suis rentré dans ma maison et, après avoir manger mon repas du soir, je me suis penché sur mon bilan de mon devoir surveillé de technologie que j'ai passé ce matin. Je prenais ma calculatrice, et j'additionne mes points obtenus à chaque questionnaire qui sera probablement mise en place très prochainement. Et sans vouloir prendre confiance en soi et baisser ma pression totale, je me suis mit à avoir peur que ma note finale de mon devoir surveillé serait de, avec pénalité : 7 sur 20. Et après ne jamais être sorti de mon enthousiasme, je me suis rendu compte que, après ma prédilection de mon résultat du devoir surveillé, en me penchant sur un autre devoir à faire pour demain, comme la physique-chimie, et c'est à ce moment là, que je me suis mit à avoir une pression et une pleurs sombre absolu... C'est à ce moment là ou je me suis poser la question : « Ai-je apprit ma leçon ? », « Dois-je refaire les exercices faites en classe ? », « Est-ce qu'il faut même que je

pose des questions à mon enseignant ? », « Combien de note vais-je avoir à mon devoir surveillé de technologie ? ». Hélas, la dernière phrase m'a pleinement cassée les dents : « Comment je vais faire demain ? ». Ce n'étais pas ma faute, ni la fautes des élèves, ni la faute des enseignants... C'est la faut de l'éducation nationale. Aucune réforme pour le bien-être psychologique des élèves n'est annoncée il y a quelques années... Si j'étais le président de la république, ou le ministère de l'éducation nationale, je ferais tout, pour protéger la France, et, également, la Terre entière. Que le mal-être de nos jeunes enfants disparaît ! Justice pour l'éducation nationale ! Justice pour les examens nationales ! Justice pour l'avenir ! Justice contre le mal-être !

4 décembre 2019 : un souvenir maléfique

Inspiré d'une histoire vraie

Découvrez comment, le parcours d'un jeune garçon de 15 ans a surmonté les épreuves, et qu'il a toutefois réussi, malgré le mal-être présent aujourd'hui, comme tous les enfants depuis son enfance, lui revient à mener toutes les objectifs atteintes durant le début des événements du 4 décembre 2019, jusqu'à ce que le jeune garçon connaît à la soirée du 4 décembre 2019 un sort tragique : le mal-être. Alors il décide de faire ses preuves afin de rendre un monde meilleur et plus fort de tout le monde entier et ainsi lutter contre le mal-être dans le monde du système scolaire français aujourd'hui.